

Guide pour l'animation des partages lors des rencontres de prières de consentement et des ressourcements

Ce document se veut un guide pour les facilitateurs.trices dans l'animation des partages. Il vise à donner quelques outils pour faciliter la communication qui est l'essence même du partage en groupe.

A. Cadre conceptuel du partage de foi

1. Dans l'acte de partager, il y a celui de donner et de recevoir. D'où la nécessité de créer un climat d'accueil et de respect de telle sorte que chacun puisse avoir l'assurance que ce qu'il donne, soit bien reçu dans une atmosphère exempte de tout jugement et garante de la confidentialité. (lieu sacré)L
2. Le partage d'expérience est un outil de support pour les priants et pour le groupe car il constitue un miroir de la présence transformante de Dieu en moi et chez les autres.
3. Chaque participant, même s'il y est invité doit se sentir libre de prendre la parole ou pas.
4. Le partage n'est pas : une discussion théologique, un lieu de débat ou d'exégèse, de discours ou de sermon. Ce n'est pas non plus un lieu pour partager ses frustrations ou un lieu de réponse à des problèmes personnels. Ce n'est pas un lieu de thérapie.

B. *Le contenu du partage*

1. C'est l'**expérience** que je fais de Dieu dans ma vie personnelle, dans mon chemin spirituel en lien avec ma pratique quotidienne de la prière de consentement. C'est un lieu où le mystère est à l'œuvre.
2. Il s'agit de partager les joies, les peines, les espoirs et les peurs qui peuvent m'habiter en tant qu'homme ou femme dans la vulnérabilité et la fragilité que je peux ressentir. Le partage peut aussi être en lien avec la façon dont j'expérimente la fidélité de Dieu tout au long de mon parcours.

3. On exprime sa propre **expérience formulée en termes de je, moi**, au lieu de vous, nous. Il importe de laisser émerger ce que le texte fait **surgir en nous**, ce que nous ressentons **en restant dans le présent**.
4. On utilise de préférence des phrases courtes ce qui évite l'analyse et la rationalisation.
5. Mon expérience est le **contenu** et mon expérience n'est pas discutable et encore moins sujet à débat.
6. On favorise un espace de silence entre chaque intervention évitant ainsi que les gens se répondent ou se prodiguent des conseils.
7. S'assurer de garder l'attention du groupe solidement fixée sur la prière de consentement.
8. Être attentif à une juste répartition du temps de parole dans le groupe.

Exemples de phrases-types qui expriment une écoute du ressenti :

- a) Quand j'ai entendu le mot péché originel, une colère est montée en moi...
- b) Depuis que je fais la pratique de consentement, je ne me sens plus pareil...
- c) Ce que dit Louise me reconforte... Je me retrouve là-dedans...
- d) Je vis la présence de Dieu différemment. Je suis certain qu'il est là, même si je ne le sens pas comme avant...

C. Dérapages possibles : que faire ?

1. Des membres trop loquaces ou ceux qui veulent monopoliser la discussion :
souvent les personnes loquaces le sont parce qu'elles ont peur de ne pas être entendues. S'assurer que le groupe l'a bien comprise en demandant de reformuler : *si j'ai bien compris, tu te sens...*
ou : merci pour ce que vous avez dit, peut être que d'autres auraient quelque chose à ajouter. On peut aussi dire : notre temps est limité et comme chaque personne a besoin de temps pour partager, on peut passer à une autre personne.

2. Les personnes silencieuses peuvent être très à l'écoute et ne pas avoir besoin de parler. *Il est important de les respecter. On peut toutefois les inviter en leur jetant un coup d'œil bienveillant ou en demandant : quelqu'un a-t-il d'autres commentaires avant de continuer ou voudriez-vous ajouter quelque chose à ce sujet ?*

3. Toutes les formes de digressions : théologiques, intellectuelles ou portant sur l'actualité etc.... *Intervenir rapidement pour relancer le partage sur la bonne voie.*
Ex... je crois que l'on s'écarte de notre intérêt commun la prière de consentement ou revenons à notre sujet....
Ou les opinions divergentes sont inévitables mais nous sommes unis à un niveau plus profond, la P.C.

Exemples de phrases-types qui indiquent un glissement vers la réflexion et la discussion :

- a) Je comprends pourquoi je ressens cela...
 - b) Ce mot-là m'a frappé et je me suis senti 30 ans en arrière. Je me rappelle... J'étais avec...
 - c) Je crois que Keating a raison contre Augustin...
 - d) Cela me fait penser à ce que j'ai lu ou entendu à la télé...
 - e) Je suis d'accord avec Luc...
-
4. Des propos trop personnels, trop chargés ou trop émotifs :
 La frontière est fragile entre le support à accorder et le risque que le groupe ne soit accaparé par ces problèmes. S'assurer d'avoir des thérapeutes ou conseillers spirituels auxquels on peut référer au besoin. *ex : ce que vous dites est très important, mais peut-être pourrions-nous en parler après la rencontre.*

 5. Des gens qui prodiguent des conseils aux autres : *il est utile de rappeler qu'il peut être dangereux de donner des conseils erronés ou superficiels et que notre but n'est pas d'aider quelqu'un à se débarrasser de ses problèmes ou de ses souffrances. C'est Dieu qui guérit en son temps.*

6. Des personnes qui veulent tout changer dans la structure : ajouter des chants, des lectures d'autres approches etc...*utiliser le consensus de groupe et le curriculum de prière de consentement pour revenir au cadre.*
7. Des gens qui ont des échanges 1 à 1, *rappeler l'importance du groupe ou arrêter de parler jusqu'au retour du silence. Si la problématique du 1 à 1 devient trop grande, on peut utiliser la méthode des AA : une plume, une pierre ou un autre objet est utilisé par la personne qui parle et elle le cède à un autre quand elle a terminé de parler. Ainsi, il n'y a pas d'interruption, de question ou de commentaire sur ce qui a été dit.*
8. Si une personne du groupe glisse fréquemment dans la discussion ou le placotage ou pour tout autre problème qui persiste, il serait utile de la rencontrer individuellement pour corriger le tir.
9. Durant les ressourcements, il peut être tentant de se mettre à réfléchir à partir du texte, nous ne sommes plus alors en mode écoute mais plus en mode d'analyse. Il peut être nécessaire parfois de poser des questions, d'apporter des précisions sur des notions qui posent un problème en faisant le lien avec l'expérience de la pratique. *Commencer toujours par demander ce qui est monté au niveau du ressenti pour ensuite accueillir les questions*

Exemples de développements plus conceptuels ou de l'ordre de la compréhension qui soient en lien avec l'expérience (ressenti) :

- a) Une personne dit qu'elle se sent un peu déprimée, qu'elle n'a plus le goût de la messe, mais qu'elle continue à avoir le goût de la PC...
Le facilitateur peut profiter de l'occasion pour décrire brièvement la nuit des sens avec pour objectif de simplement interpeler l'autre dans l'écoute de ce qu'elle vit. La personne pourrait répondre : « Je me retrouve bien dans ce que tu dis » ou « Ce que tu dis sur la nuit des sens me fait du bien. Cela m'encourage » ...
- b) Dans un « Comment ça va dans votre pratique de la prière de consentement ? Quelqu'un dit : « J'ai des pensées de colère contre Dieu et je ne sais pas quoi faire avec cela... Je me sens mal et j'arrête ma méditation... ».
Le facilitateur peut demander si elle a déjà ressenti une telle colère et si elle sent que cette colère change son ressenti de la présence de Dieu... Il pourrait être possible

au besoin de préciser que la pratique de la prière de consentement développe la confiance en Dieu, ce qui entraîne le relâchement des mécanismes de défense et favorise la montée de ressentis qui ne pouvaient monter avant... »

- c) Des outils de compréhension de l'expérience peuvent être importants s'ils sont au service de la pratique tels que :
- nommer les changements*
 - constater des points communs avec l'expérience d'autres priants*

10. **Consultez le cahier des facilitateurs** dans la section sur Quel est mon style de leadership? et la dynamique du groupe pour plus d'informations sur la gestion du groupe.

Avant tout de la patience, de la douceur et de l'écoute, vous connaissez votre groupe, faites-vous confiance et demander de l'aide à vos camarades facilitateurs en cas de doute ou difficulté : l'échange et le partage sont très aidants car les problèmes encourus sont souvent les mêmes d'un groupe à l'autre.

Résumé préparé par Christiane Lampron, septembre 2022